

GENADENDAL, *domus Vallis Gratiae*, ancienne chartreuse sise à Sint-Kruis-lez-Brugge (Flandre occid. ; ancienne circonscription dans l'ordre des chartreux : *provincia Burgundiae*, 1318-32 ; *prov. Picardiae*, 1332-1411 ; *prov. Picardiae remotioris*, depuis 1474 appelée *prov. Teutoniae*, 1411-1783).

La chartreuse du Val-de-Grâce, la deuxième sur le sol de la Belgique actuelle, fut fondée en 1318 par un groupe d'aristocrates (dont nous ne connaissons que le nom de Jean van Koekelare) sur un terrain nommé *Coolstick*, non loin de la Porte de Gand, à Bruges. Jean van Maldegem, profès de la chartreuse du Val-Ste-Aldegonde à Longuenesse-lez-S.-Omer (fondée en 1298) fut désigné comme premier prieur en nov. 1318. Afin de sauvegarder juridiquement la nouvelle fondation, J. van Maldegem conclut des accords avec le chapitre de S.-Donatien, avec l'évêque de Tournai et avec le Magistrat de Bruges. Le comte de Flandre, Robert de Béthune, posa la première pierre de la chartreuse en 1318 et amortit les biens des chartreux en avr. 1319.

Le Val-de-Grâce réussit très vite à acquérir des biens dans les environs immédiats, permettant ainsi le recrutement de nouveaux membres. Le début fut prospère et de nombreux bienfaiteurs, à la fois de grandes familles brugeoises et les comtes de Flandre et les ducs de Bourgogne, aidèrent le monastère tout au long des XIV^e et XV^e s. La fin du XIV^e s. fut pourtant marquée par plusieurs événements malencontreux, cause de bien des difficultés et tensions : les grandes inondations qui détruisirent plusieurs de leurs biens situés au nord des Flandres, la grande révolution gantoise (1379-85) qui dévasta plusieurs propriétés des chartreux, et surtout le Grand Schisme d'Occident qui divisa l'ordre. La maison de Bruges, ayant pris à l'origine le parti du pape Urbain VI et dépendant ainsi de la chartreuse de Seitz, maison centrale des prieurés urbanistes, commença bien vite à prendre parti pour l'antipape Clément VII d'Avignon, suivant donc l'attitude de la Grande Chartreuse. Le XV^e s. s'écoula sans grandes épreuves, sauf au début où il y eut de nouvelles inondations (1404).

Le XVI^e s. s'annonça bien car en 1518 Charles Quint amortit tous les biens acquis depuis quarante ans. Bientôt cependant il demanda aux chartreux de lourdes contributions pour les frais causés par ses guerres. L'augmentation énorme des dépenses était également due à l'arrivée en 1538-39 des chartreux anglais chassés de leur pays. En 1556, ils purent rentrer chez eux, mais en 1559 ils furent de retour à Bruges. Très vite surgirent des difficultés linguistiques. Le chapitre général crut pouvoir y remédier en nommant en 1561 un Anglais, dom Maurice Chauncy, comme prieur de la communauté brugeoise, constituée de moines flamands et anglais. Mais les difficultés persistèrent et en 1568 la décision fut prise de créer une chartreuse autonome anglaise, *Sheen Anglorum*, séparée du Val-de-Grâce. Les Gueux qui traversaient le pays, incendiant et pillant monastères et couvents, obligèrent les habitants du Val-de-Grâce à quitter leur prieuré. Ils se retirèrent à Bruges en 1577. Les bâtiments furent rasés en exécution d'une décision du Magistrat de Bruges du 9 avr. 1578. Les moines résidant en ville se dispersèrent de la fin de 1580 jusqu'au mois de mai 1584. Il n'y avait plus de prieur : le priorat de Jean van Ieper se termina fin 1580 ou début 1581 par son apostasie. Quand Bruges revint en 1584 sous la domination du roi d'Espagne, le chapitre général ordonna aux visiteurs de pourvoir la chartreuse de Bruges d'un prieur. A partir du 22 mai 1584 le Val-de-Grâce, installé à l'intérieur de la ville de Bruges, dans leur refuge de la Jeruzalemstraat, reprit la vie communautaire.

Tout au long des XVII^e et XVIII^e s. cette vie se passa sans heurts, de façon plutôt monotone (beaucoup de brefs priorats, qui laissèrent peu de traces). En 1609, grâce aux archiducs Albert et Isabelle, les chartreux purent se procurer le béguinage de S.-Aubert dans l'actuelle Langestraat. Trente ans plus

tard, ils purent acheter quelques maisons avoisinantes et s'occuper surtout de la construction et de l'embellissement de leur monastère. Le prieur Jean Pipenpoy se signala tout particulièrement comme bâtisseur : il posa la première pierre de la nouvelle chartreuse en juill. 1635. En avr. 1783, les chartreux durent quitter leur monastère à cause du décret du 17 mars 1783 promulgué par Joseph II sur les « couvents inutiles ». La vente de tous leurs biens et la dispersion des moines marquèrent la fin définitive du Val-de-Grâce.

L'ancienne chartreuse, datant de la période avant la première suppression en 1578, est clairement représentée sur la carte de Marcus Gheeraert de 1562 : le prieuré, contenant seize cellules, se trouvait à l'est de Bruges, non loin de la Kruispoort. La nouvelle chartreuse, après avoir été partiellement hôpital militaire et partiellement école militaire, devint en 1835 la caserne de la cavalerie. Actuellement il ne reste que l'église (très modifiée, mais qu'on restaurera bientôt).

Peu de manuscrits de Genadendal sont parvenus jusqu'à nous. Il existe quatre manuscrits de provenance certaine : ils sont conservés actuellement à Bruxelles, Douai (Égide de S.-Omer, *Graduale Romanum*) et Paris (Henri de Herp, O.F.M., *Scala amoris*, copié par Antoine Beyns). Deux autres sont de provenance douteuse, actuellement à Bruges et à Vienne (M. Chauncy, *Opusculum de martyribus cartusiensibus sub Henrico VIII*). L'existence des manuscrits perdus est prouvée par quelques documents : un inventaire de livres prêtés (fin XIV^e s.), les catalogues collectifs de Carnifex-Bunderius (début XVI^e s.) et de Rouge-Cloître (1532-38), l'inventaire rédigé lors de la suppression en 1783, qui cite un bon millier de livres ; ce sont surtout des ouvrages religieux et de spiritualité dont douze manuscrits, dix incunables et quarante-six postincunables. Des chartreux brugeois avaient un certain rayonnement littéraire : David de Bode avec son *Compendium de vita spirituali* ; Henri de Vroede avec son *Tetralogus Devotionis* ; Maurice Chauncy avec son *Historia aliquot Martyrum Anglorum* et Pierre Mallants avec sa traduction en néerlandais de la *Regia Via Crucis* de Benoît van Haerten, O.S.B. (*De Heyrbane des Cruys*), éditée à Bruges en 1667.

SOURCES

Aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles, fonds *Caisse de religion* (plusieurs liasses datant de l'époque de la suppression en 1783), *Chambre des comptes : Trésor de Flandre* (copie d'amortissement), et *Manuscrits divers* (dom Pierre de Wal, *Notes historiques sur l'histoire de l'ordre des chartreux*, donnant une notice sur la fondation). Archives de l'Évêché de Bruges, fonds *Chartreux* (surtout des pièces des XVII^e et XVIII^e s., mais aussi une copie de l'accord entre la Chartreuse et le chapitre de S.-Donatien, et une charte du 5 déc. 1318 qui donne les détails de la fondation).

Archives de la Grande Chartreuse, cahier de dom Palémon Bastin, intitulé *Chartreuse de Bruges : Val-de-Grâce*, qui contient e.a. une copie de la charte de fondation de 1318 et en particulier le nécrologe d'après les actes des chapitres généraux. Aux Archives de l'État à Bruges : 487 chartes ; fonds *Oud-Kerkarchief* (n^{os} 144-150, 271-306 et 493-95 : rentiers, censiers, terriers, livres de comptes etc.) ; fonds *Découvertes* (e.a. n^{os} 181-83, 256-57 : registres, livre de comptes etc.) et fonds *Acquisitions* (e.a. n^{os} VI 1064, VI 1066, I 49 : cartulaire, terriers etc.).

TRAVAUX

Les travaux sur la chartreuse du Val-de-Grâce ont été rassemblés par A. Gruijs, *Cartusiana : un instrument heuristique*, II, *Maisons* (Institut de recherches et d'histoire des textes. Bibliographies, Colloques, Travaux préparatoires), Paris, 1977, p. 251. Il faut le compléter par l'article de F. Hendrickx, *De handschriften van de kartuis Genadendal bij Brugge, 1318-1580*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XLVII, 1973, p. 3-63 et 241-90 ; XLVIII, 1974, p. 143-67 et *Naschrift*, p. 167-69.

J. De Grauwe, *Chartreuse du Val-de-Grâce à Bruges*, dans *Mon. belge*, III-4, 1191-1230 ; *Prosopographia Cartusiana Belgica, 1314-1796* et *Supplementum* (Analecta Cartusiana, 28-28 B ; Séries biobibliographica, 1-1 B), Salzbourg-Gand, 1976-78, *passim*.

J.P. Esther, J. De Grauwe et V. Desmet, *Het kartuizerklooster binnen Brugge. Verleden en toekomst*, Bruges, 1980.

J. de Grauwe

© *Brepolis Encyclopaedias*